

Joseph Robert, parcours de captivité¹

Arson Hervé
Claude Vanneste
Version 3
23/04/2023

État Civil

Joseph Robert est né le 10 février 1910 au Creusot (Saône et Loire). A la déclaration de la guerre, il résidait au Creusot, 8 rue d'Armann. Il était célibataire, prêtre ouvrier dominicain, et deviendra aumônier dans les camps .

Situation militaire

Joseph Robert était caporal au 384^{ème} Régiment d'Infanterie, matricule 1048 à Mâcon.

Captivité

Il a été capturé à Bazoncourt² le 15 juin 1940. Puis il est emmené en Allemagne au Stalag IX B à Bad Orb (Hesse) où il est immatriculé 1 397³.

Insoumission

Il participe à un refus collectif de travail⁴ à la firme Gerner à Francfort (construction d'avions). Homme de confiance, il est jugé responsable du mouvement. La Gestapo, appelée par les dirigeants de l'entreprise, procède à son arrestation. Il demande et obtient d'être le seul poursuivi.

Internement au Stalag 325

Il subit un mois de cellule au secret avant d'être déporté en Pologne pour tentative d'évasion, sabotage et refus, comme homme de confiance, de laisser travailler les 500 P.G. français mal nourris du kommando 646 à Francfort. Le départ vers la Pologne a lieu fin mars 1942 du kommando disciplinaire de Friedewald. Il est officiellement transféré du Stalag IX B au Stalag 325 le 9 avril⁵. Il est envoyé en kommando de travail forcé à Trembowla puis à Demblin près de Lublin.

A Trembowla, il est encore puni pour avoir refusé, comme aumônier, de laisser un kommando de 300 P.G. participer à la violation et la démolition d'un cimetière juif.

Retour en Allemagne

Le 24 décembre 1942, il est renvoyé en Allemagne au Stalag III B à Fürstenberg (Oder, Brandenburg)⁶. Il est encore transféré le 21 janvier 1943 au Stalag 1V B (Mühlberg sur Elbe, Saxe)⁷.

1 Meldung, dossier statut et article dans le dictionnaire Maitron.

2 Suivant les documents, Bazoncourt en Moselle le 19 juin ou Verdun dans la Meuse le 15 juin.

3 Meldung 281 du Stalag IX B.

4 Dossier de demande de titre d'I.R.

5 Meldung 381 du Stalag IX B.

6 Meldung 775 du Stalag III B.

7 Meldung 3752 du Stalag IV B.

Après la Libération

Rien n'indique les conditions de la Libération par l'armée soviétique du dernier camp fréquenté. Il accompagne un groupe de prisonniers polonais jusqu'à Varsovie. Puis il fait partie de la Mission Militaire de Varsovie chargée des procédures de rapatriement des derniers prisonniers de guerre français encore présents en Pologne, zone contrôlée par les Soviétiques. Il est rapatrié par le Centre Michelet le 12 août 1945 pour une permission de captivité. Quand il revient de permission, il constate les difficultés à venir en aide à ses compatriotes :

« Les ambulances du service de rapatriement ne nous étant arrivées que le 1^{er} août, il a été impossible de faire plus tôt le ramassage des malades. », écrit-il le 18 septembre de Varsovie. C'est lui qui annonce à la famille le décès d'Alphonse Sauvetre le 13 juillet 1945 à l'hôpital de Varsovie. Ce prisonnier français, tuberculeux, retenu à Siedlce, n'a pas pu être évacué et soigné à temps.

Joseph Robert adresse une demande de titre le 20 mars 1963. La demande est d'abord rejetée, les faits rapportés ne relevant pas de la qualification d'actes de résistance. Le 11 septembre 1963, il obtient le titre d'Interné Résistant (carte 1202. 20871). La période d'internement prise en compte s'étend du 15 avril au 24 décembre 1942.

Jusqu'à son décès le 19 juin 1991 à Hellemmes dans le Nord, il reste fidèle à ses engagements en faveur de la paix et de la solidarité avec le monde du travail⁸.

8 Article de Yvon Tranvouez dans le Maitron : <https://maitron.fr/spip.php?article174712>